



LETTRE ASFO France - n° 23 – Avril 2016

EDITORIAL

Vous trouverez dans ce bulletin plusieurs documents qui vous montrent les activités de l'association : les échos de notre dernier atelier sur le genre en mars 2015 ; après l'assemblée générale au Togo, comment donner suite pour notre cellule et pour toute l'association ? des idées d'actions pour développer nos relations publiques ; le récit des trois membres de l'équipe de Vence qui reviennent du Bénin et nous informent sur l'avancée du projet JFK à Zinvie.

Nous comptons sur vous pour développer ces projets et nous vous donnons rendez-vous à Paris, le samedi 4 juin et, dès maintenant, vous pouvez nous donner vos idées et cotiser pour 2016. Merci.

Mireille Rouillon
Ghislaine de Senneville

Nous partageons la peine d'Honorina Akogbeto, secrétaire générale de l'association, dont le mari Sébastien vient de décéder ce 19 avril et nous l'assurons de toutes les amitiés de la cellule France.

Le « GENRE » analysé par la cellule France

Lors de l'atelier de Dapaong en août 2015, chaque cellule était invitée à partager avec les autres les réflexions qu'elle avait pu réaliser à partir des activités des groupements ou lors d'une réunion spéciale. La France lors de sa rencontre le 7 mars 2015 à Paris, avait choisi de prendre deux des thèmes proposés.

Un premier groupe a réfléchi sur l'« empowerment » des femmes

Déjà une précision de vocabulaire : l'empowerment peut se définir comme la possibilité d'accès aux responsabilités et aux décisions, au « pouvoir ». Qu'en est-il en France ? Quels sont les acquis sociaux et quelles sont les évolutions possibles ?

Nous avons constaté des inégalités hommes/femmes

Les hommes au foyer sont une exception, certains métiers (sage-femme, instituteur...) sont considérés comme « féminins », il y a plus d'hommes que de femmes dans des fonctions de direction, ou élus en politique, les salaires des femmes, à poste égal, seront souvent moins élevés que ceux des hommes. Cette discrimination diminue, nous progressons vers plus d'égalité, plus de possibilité d'oser agir sans choquer son entourage.

D'où viennent ces inégalités ?

Il nous a semblé que trois éléments se combinent dans chaque situation : **le pouvoir individuel** que l'on se permet d'exercer à partir de l'estime de soi que chacun a pu construire – probablement le facteur le plus déterminant, **le pouvoir d'agir**, de se réaliser personnellement selon ce qui est autorisé dans le contexte et enfin **le pouvoir collectif** exercé avec, par et pour les autres. Des modèles sociaux font pression : le modèle parental pendant la petite enfance, la représentation que peut apporter l'entourage immédiat, la réussite de personnes célèbres... Ils évoluent vers plus d'égalité. De nouvelles évolutions sont donc possibles pour une meilleure reconnaissance, plus d'autonomie dans les prises de décision des hommes et des femmes dans la vie de chacun, dans le couple et l'exercice des responsabilités familiales, dans les engagements associatifs, la vie professionnelle...

Quel impact cette dimension du genre a-t-elle sur le développement ?

Par manque d'estime de soi, à cause des modèles sociaux défavorables à leur projet des femmes hésitent à se lancer : tel

projet est-il permis pour moi ? Des organisations, entreprises, partis politiques, voire des associations, n'ont pas encore pleinement intégré l'égalité de potentiel entre hommes et femmes et donc freinent des initiatives que des femmes pourraient prendre en fonction de leur charisme personnel et par voie de conséquence cela peut freiner le développement de la société.

Comment réduire encore les inégalités ?

Développer la confiance en soi par le modèle parental, l'éducation, tenir compte des différences de potentiel entre des personnes par rapport au service fourni réellement dans les organisations privées ou publiques et non pas par rapport au fait que l'acteur soit un Homme ou une Femme.

Le fonctionnement associatif est un levier puissant de transition sociale, de modélisation des rôles sociaux A nous d'y agir selon les opportunités.

Un autre groupe a réfléchi sur l'engagement citoyen

Cette expression « engagement citoyen » se joue pour nous potentiellement à trois niveaux : déjà dans le voisinage (actions individuelles, convivialité, souci de l'ensemble, vigilance envers des personnes en difficulté) ; dans et par la vie associative également, les actions engagées avec et dans un groupe, dans des actions politiques (élections, comité de quartier, exercice d'un mandat, prise de position).

Une interrogation

Hommes et Femmes ont-ils des rôles *identiques* ou plutôt *complémentaires*, chacun selon ce dont il a besoin pour être heureux et ce qu'il peut faire lui/elle ?

Des constatations

L'on constate des inégalités hommes/femmes dans les rôles sociaux. La parité n'est pas toujours respectée car il y a (encore ?) des a priori sur les rôles qu'hommes et femmes peuvent exercer. Toutefois il n'y a pas réellement en France impossibilité pour une femme de faire l'activité qu'elle décide d'entreprendre à condition de savoir s'imposer là où un homme, a priori, n'a pas à le faire.

Dans la vie professionnelle, le risque pour l'entreprise de devoir assurer une grossesse/maternité est trop souvent un élément déterminant.

Des couples jeunes se comportent différemment par rapport aux couples plus âgés : partage du congé parental, relations parentales où le père prend plus d'importance, choix de temps partiel au travail par exemple.

Les choix personnels sont plus facilement compris dans l'entourage familial et social. D'autres pays d'Europe, certains pays nordiques par exemple, vont plus loin dans l'équité que la France.

Les inégalités ont une origine dans la culture, l'histoire, les habitudes sociales et les évolutions sont lentes.

La nature humaine : un homme et une femme ne sont pas construits pareils, avec toutes les nuances individuelles qui conviennent et qui peuvent prédominer

sur les rôles sociaux communément admis.

Les inégalités jouent différemment selon les niveaux où cela se passe : dans le voisinage, vie associative, professionnelle, politique.

Et cela a un impact sur le développement.

La qualité des relations de voisinage rejaillit sur d'autres plans, politique locale par exemple. Une parité mieux respectée dans la façon de penser, travailler, faire avancer les projets donnerait un monde différent, les qualités de chacun étant mieux « utilisées ».

Comment agir pour réduire ou éliminer les inégalités?

Faire évoluer la conception de l'entreprise pour que son personnel féminin puisse prendre des responsabilités si les compétences sont équivalentes. Le congé parental pourrait (devrait ?) se prolonger pour faciliter les activités non professionnelles ou permettre de réaliser plus facilement un projet personnel.

Modéliser les évolutions sociales souhaitables par les actions de terrain, la vie associative là où la liberté d'entreprendre est plus grande. Cela rejaillira sur la vie en société et la politique et, à long terme, permettra d'obtenir les transitions attendues pour l'évolution globale de la société



Les participants à la rencontre de Dapaong

POUR DONNER SUITE A DAPAONG

L'Assemblée générale de Dapaong a voté des orientations, elles peuvent se regrouper sous différents axes (cf. ASN n° 64). Citons spécialement :

- renforcer notre association et assurer le financement de ses activités ;
- mettre en œuvre des programmes de formation et pour cela promouvoir dans chaque cellule une antenne pédagogique capable de repérer les personnes susceptibles de devenir des formateurs, des personnes engagées, soucieuses de répondre aux besoins des populations et de les accompagner dans leur développement humain ;
- poursuivre la formation sur la dynamique du genre comme élément essentiel du développement humain.

Maintenant il s'agit de les mettre en œuvre et ceci concerne différents acteurs.

Devant le fait que seulement quatre cellules africaines ont pu venir à Dapaong pour des raisons différentes (manque de financement, liaisons difficiles inter-pays...), parce que des réunions de travail en face à face sont indispensables pour avancer et décider efficacement les actions nécessaires, le Conseil d'administration lors de sa réunion de mars 2016 en lien téléphonique avec

Honorina Akogbéto, secrétaire générale, a commencé de monter un plan d'action qui permette à ces orientations de devenir réalisations.

Des déplacements nécessaires dans les différents cellules (pays) pour :

- savoir mieux où elles en sont, recenser sur qui elles peuvent compter comme personnes ressources, cerner les incidences du contexte politique sur leur action, les possibilités effectives de relation, de déplacement ;
- identifier le plan d'action réaliste et efficace qui leur permettrait d'avancer ;
- déterminer de quel soutien, de quelles actions de formation elles ont besoin pour le mener à bien.

Le Conseil d'administration a décidé de prévoir

— et pour cela de trouver les financements nécessaires — sur les 12 à 18 mois qui viennent, des visites de terrain effectuées par des tandems, membres du conseil d'administration et du secrétariat général, et/ou des personnes mandatées pour effectuer ce travail pour élaborer avec les responsables de la cellule leur plan d'action pluriannuel.

Avec les rapports de mission consolidés, nous pourrons monter des projets qui soutiendront les cellules nationales et favoriseront

leur développement et repérer les formations à proposer. Ces actions se dérouleraient dans le pays concerné ou lors de rencontres inter-cellules et pour quoi pas, bientôt au centre JFK qui se prépare au Bénin (voir p. 6).

La cellule France doit rechercher rapidement parmi ses membres les personnes susceptibles de :

➔ contribuer à la recherche de financement par des contacts « ciblés » avec des acteurs du développement et des financeurs selon les priorités que ces organisations, fondations, institutions publiques ou privées se sont fixées ;

➔ travailler au sein d'une commission pédagogique à la diffusion de fiches, issues du Guide de l'accompagnement ou venant

d'autres sources (sur le genre par exemple) pour les membres du RAFAC et dynamiser ainsi cette structure, en veillant à ce que les personnes qui aient travaillé en ce sens ;

➔ améliorer la communication par internet au sein de l'association et y former ses membres aux différents niveaux.

D'autres décisions seront prises le moment venu mais, dès maintenant, il faut retrousser nos manches et nous mettre en action. La contribution de chacun est nécessaire – outre votre contribution financière en fonction de vos moyens - ne serait-ce que les suggestions nées de votre expérience, de vos relations (transmises par internet elles nous aideront). Merci d'avance.

CULTIVER NOS RELATIONS PUBLIQUES

Deux occasions à saisir

La semaine de la solidarité internationale

En novembre, avec des manifestations dans les grandes villes de France, c'est le grand rendez-vous des associations humanitaires, donc Asfodevh se doit d'être présent. Eh oui, pourquoi pas ? Pouvez-vous relever le défi ? Cinquante-deux personnes sont membres d'Asfodevh en région parisienne : comment participer ? Tenir un stand ou se jumeler avec une autre association. Quatorze personnes sont membres d'Asfodevh entre Lyon, Grenoble et Saint-Etienne : comment se faire connaître ? A Caen, ils sont nombreux pour la fête des fleurs et les fêtes de Noël, bravo ! A Vence, plus de vingt personnes connaissent Asfodevh. Alors, envie de se retrouver ? *Pour en savoir plus cliquer sur votre navigateur : « semaine de la solidarité internationale », puis votre ville.*

L'université d'été du CRID, « Des utopies aux alternatives : agissons ensemble »

du 6 au 9 juillet 2016 à Besançon.

Trois jours de congrès, d'échanges entre les associations internationales : des débats, des soirées festives, des stands. Les documents pour présenter l'association existent : 17 affiches, le panorama des 20 ans, le livret de l'accompagnement. Ce sera un lieu d'action possible, si deux ou trois personnes pouvaient le prendre en charge. Venez vous inscrire pour représenter Asfodevh.

Des Alpes-Maritimes, France, au Bénin, département atlantique

Ils sont partis à trois : Jean Bayart (membre du comité de pilotage franco-béninois pour le projet JFK de Zinvié), Anne et Hugo Villeneuve, membres d'Asfodev 06, du 8 au 18 février pour rencontrer leurs homologues de l'association Asfodevh du Bénin. Ils avaient été précédés en janvier par Dominique Duchêne, architecte du projet. Ils nous font part de l'avancée des travaux.

« Le débroussaillage et la clôture du terrain sont presque terminés. Celui-ci comprendra une zone réservée à la culture maraîchère et « agro-biologique », une autre accueillera un laboratoire pour la transformation de produits agricoles ainsi que quelques cases et bâtiments prévus pour l'accueil, les échanges, la formation (y compris la formation à distance par internet).

Un puits a été creusé et l'eau est au rendez-vous, à 40 m de profondeur. Il sera prochainement complété par un château d'eau et une ou deux citernes et le maraîchage va pouvoir démarrer dès la finition de la clôture. La phase suivante sera de mettre en place les éléments du laboratoire, donnant ainsi accès aux premières sources de revenus « autonomes ».

Par la suite, au fur et à mesure des disponibilités financières mobilisables, viendront la réalisation et l'utilisation des espaces d'accueil et de formation dans toute leur diversité, dont bien sûr les propositions du CPDH sur la formation à l'expertise en développement humain, ainsi que de nombreux échanges inter cellules ou inter associations et, pourquoi pas, la possibilité d'organiser une assemblée générale d'Asfodevh à Zinvié dans un futur pas trop lointain ! »



Merci à ceux et celles qui ont déjà versé leur cotisation 2016, vous pouvez envoyer votre chèque de 40 euros (ou plus pour la formation) à notre trésorière :

Hélène Guéritault - 15 place W. Rousseau - 13540 Puyricard.